



MINISTRE DE L'AGRICULTURE

07650

Ministère Tunisienne

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

MINISTRE NATIONAL DE

COOPÉRATION AGRICOLE

MINISTRE

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

NOTE DE

CONJONCTURE N°6

MARS 1992

CAMPAGNE AGRICOLE

1991-92

NOTE DE

CONJONCTURE N°6

MARS 1992

SOMMAIRE

	PAGE
I. La pluviométrie et des apports aux barrages.....	2
II. Les crédits de campagne.....	3
III. Les Céréales.....	4
IV. Les légumineuses à graines.....	6
V. La betterave à sucre.....	6
VI. Les cultures maraîchères.....	7
VII. L'oleiculture.....	9
VIII. Les agrûmes.....	11
IX. Les dattes.....	11
X L'élevage.....	12
XI. La pêche.....	15
XII. Les apports au MIN de Bir El Kassâa.....	16
XIII. L'indice général des prix.....	17
XIV. La balance alimentaire.....	17

La pluviométrie de la campagne agricole 1991/92 arrêtée au 28.2.92 a été bien répartie sur l'ensemble du pays à l'exception du Sud-Est où le déficit a été de 13 %. Les apports aux barrages ont totalisé 328 Mm³ contre une moyenne de 807 Mm³ ; mais la capacité de stockage est remplie à plus de 75 %.

Les emblavures céréalières ont atteint 1 420 000 ha contre 1 661 000 ha réalisés en 1991 et des prévisions fixées en début de campagne à 1 710 000 ha. La baisse est totalement imputable aux régions Centre et Sud.

Pour la pomme de terre, la production d'arrière-saison est estimée à 90 000 T contre 60 000 T en 1990/91. Les emblavures de la pomme de terre de primeur ont atteint 1 400 ha avec une production escomptée de 15 000 à 20 000 T contre 15 000 T réalisées en 1991.

La cueillette des olives est presque terminée à l'exception de Sfax où 30 % de la production est encore pendante ; son achèvement est prévu pour fin mars début avril. La collecte des huiles par l'ONH a atteint 155 000 T à la date du 25.2.92. La prévision initiale de collecte (160 000 T) sera certainement dépassée.

Les exportations d'agrumes au 2.3.92 se sont élevées à 9 260 T contre 16 070 T réalisées à la même date de 1991.

L'indice général des prix des produits alimentaires s'est accru à fin janvier de 0,4 % (0,5 % pour l'indice des prix à la consommation familiale) par rapport à fin décembre et de 6,2 % par rapport à janvier 92 (7 % pour l'indice des prix à la consommation familiale).

La balance alimentaire de janvier 92 s'est soldée par un déficit de 29 MD avec un taux de couverture de 40 % contre respectivement - 5 MD et 84 % en janvier 91. Cette situation s'explique notamment par certaines importations faites pour constituer des stocks.

I. LA PLUVIOMETRIE ET LES APPORTS AUX BARRAGES :

La pluviométrie de Février a été excédentaire pour l'ensemble du pays à l'exception du Sud-Est où il n'a plu que 60 % de la normale et de quelques régions du Nord-Ouest (Béjà, Nefza, Tabarka).

La pluviométrie cumulée depuis le début de la campagne au 29.2.92 a été :

- supérieure à la normale au Nord-Est et au Centre.
- normale au Sud-Ouest
- légèrement inférieure au Nord-Ouest (- 7 %) et au Sud-Est (- 13 %)

Globalement, elle est supérieure de + 7 %. Mais en comparaison avec l'année précédente, elle demeure inférieure pour toutes les régions à l'exception du Centre-Est.

Situation pluviométrique au 28.2.92 comparée à celle du 28.2.91

Rappel :

	Pluie du 1.9.91 au 28.2.92	Moyenne de la période du 1.9. au 28.2.	Rapport à la normale au 29.2.92	Rapport / normale période de la camp.précé- dente
Nord Est	424 mm	352 mm	1,20	1,45
Nord Ouest	382 "	411 "	0,93	1,35
Centre Ouest	206 "	182 "	1,13	1,18
Centre Est	274 "	228 "	1,20	1,16
Sud Ouest	73 "	73 "	1,01	1,46
Sud Est	112 "	128 "	0,87	0,87
Ensemble du pays	237 mm	229 mm	1,07	1,28

Les apports aux barrages du 1.9.91 au 1.3.92 ont totalisé 328 Mm3 soit près de 40 % de la moyenne estimée à 807 Mm3.

En 1990-91, les apports correspondant à cette période étaient de 1230 Mm3.

Au 1.3.92, les stocks disponibles dans les barrages ont atteint 1372 Mm3 contre 1365 Mm3 à la même date de l'année précédente. La capacité de stockage évaluée à 1813 Mm3 est ainsi remplie à plus de 75 %.

Stock d'eau disponible dans les barrages

	Capacité de stockage	Stock au 31.9.91	Stock d'eau brut au 1.3.92	Stock d'eau brut au 1.3.91
Barrages du Nord	1212 Mm3	905 Mm3	997 Mm3	1015 Mm3
Barrages du Centre	551 "	308 "	329 "	300 "
Barrages du Cap-Bon	50 "	35 "	46 "	50 "
Total	1813 Mm3	1248 Mm3	1372 Mm3	1365 Mm3

II. LES CREDITS DE CAMPAGNE :

Les crédits à court terme accordés pour les grandes cultures au titre de la campagne 1991-92 ont atteint au 29.2.92 un montant de 41,4 MD au profit de 7870 agriculteurs contre 43,7 MD et 13250 agriculteurs à la même date de 1990-91.

Répartition des crédits par source de financement

	Montant en MD		Nombre d'exploitants	
	91-92	Rappel 90-91	91-92	Rappel 90-91
Crédits supervisés	3,8	4,5	5250	6220
SCMA	0,1	2,4	120	4295
BNA	37,5	36,8	2500	2735
Total	41,4	43,7	7870	13250

Cette situation est à peu près identique au mois précédent.

III. LES CEREALES :

Les emblavures céréalières de la campagne 1991-92 estimées au 25.2.92 sont de 1420 000 ha (dont 874 000 ha au Nord) contre 1 660 000 ha réalisés en 1991-92.

Si au Nord, les réalisations ont légèrement dépassé les prévisions, (+ 101 %), au Centre et au Sud les emblavures n'ont atteint que 65 % du programme, à cause du manque de pluie en Automne.

Emblavures céréalières (1000 ha)

	Nord	Centre Sud	Total	Rappel 90-91
Blé dur	476	263	739	893
Blé tendre	141	37	178	179
Orge	239	247	486	572
Triticale	18	-	18	17
Total arrondi	874	547	142	1661

Le déficit pluviométrique de décembre et Janvier a causé certains dommages notamment à Sidi Bouzid (30 000 ha n'ont pas germé) et à Kairouan (20 000 ha ont été semés sur des sols mal préparés)

Au 31.1.92, 37 300 ha ont bénéficié de l'irrigation d'appoint sur 48 800 ha prévus.

Les pluies de la deuxième quinzaine de Janvier et de Février ont toutefois amélioré la situation.

Les quantités de semences certifiées distribuées au titre de la présente campagne ont été définitivement arrêtées à 189 000 qx contre 132 100 qx réalisés en 1990-91 :

	1991-92	Rappel 1990-91
Blé dur	117 300 qx	88 000 qx
Blé tendre	53 200 "	37 000 "
Orge	17 360 "	7 100 "
Triticale	1 140 "	-
Total	189 000 qx	132 100 qx

Quant à l'approvisionnement en engrais chimiques il se présente comme suit :

	Réalisations au 23.2.92	Stocks au 23.2.92	Rappel Réalisations 23.2.91
Super 45 %	56 400 T	9 100 T	61 000 T
Ammonitre	122 000 T	12 500 T	111 000 T
D.A.P.	40 500 T	5 100 T	34 400 T
	218 900 T		206 400 T

Etant donné les conditions climatiques favorables, la priorité est actuellement accordée à l'ammonitre. La cadence d'acheminement est de 800 T/j, et la STEC a récemment importé 3 500 T d'ammonitre de la Bulgarie.

Au 25.2.92, les superficies desherbées ont atteint 133 000 ha sur des prévisions de 366 000 ha (soit un taux de réalisation de 36 %) contre 57 000 ha traités à la même date de 1991.

	Superficie traitée au 25.2.92	Prévisions
Polyvalents	105 000 ha	181 000 ha
2-4-D	28 000 "	185 000 "
Total	133 000 ha	366 000 ha
Rappel campagne précédente	57 000 ha	257 000 ha

Les importations de céréales ont totalisé au 20.2.92, 130 700 T pour une valeur de 18,4 M\$ contre respectivement 186 100 T et 22,3 M\$ au 20.2.91.

IV. LES LEGUMINEUSES A GRAINES :

Les réalisations des légumineuses à graines d'automne ont définitivement atteint 58 300 ha (83 % des prévisions) contre 59 000 ha réalisés en 1990-91 :

	Prévisions	Réalisations	Rappel 90-91
Fèves	41 000 ha	37 000 ha	36 400 ha
Fêveroles	11 200 "	10 700 "	9 400 "
Pois	13 500 "	10 000 "	9 800 "
Lentilles	4 300 "	600 "	3 300 "
Total :	70 000 ha	58 300 ha	58 900 ha

Les superficies réalisées en lentilles ont été nettement en-deçà des prévisions et des réalisations de l'année précédente (- 82 %). Cette chute s'explique par le net recul des surfaces allouées à cette culture à Medenine et Gabès (250 ha, alors qu'en 1990-91 elles étaient de l'ordre de 3000 ha).

Les prévisions de superficies de légumineuses à graines de printemps portent sur 35 800 ha répartis entre 34 000 ha de pois-chiches et 1 800 ha d'haricots.

Les semences de pois-chiches sont disponibles sur les marchés et le recours à l'importation n'aura pas lieu durant cette campagne.

V. LA BETTERAVE A SUCRE :

La superficie betteravière semée a atteint au 29.2.92 environ 5 510 ha (dont 5 180 ha en irrigué) contre 4 970 ha réalisés à la même date de l'année précédente (+ 11 %).

La superficie contractée fixée à 5 670 ha a ainsi été réalisée à plus de 97 %.

La levée des semis précoces a été normale, tandis que celle des semis tardifs a été échelonnée avec parfois un retard de végétation dû à la gelée. Ce retard a été toutefois récupéré grâce aux températures redevenues normales. La levée homogène a ainsi concerné 5 460 ha soit + 21 % par rapport à la même date de l'année écoulée.

En outre 5 170 ha ont fait l'objet de nitrage contre 3 415 ha à la campagne précédente. Les conditions climatiques favorables ont réduit les risques de maladies et limité la prolifération des mauvaises herbes, par conséquent la superficie traitée n'a concerné que 695 ha contre 1 170 ha à la même période de 1991.

Actuellement, l'état végétatif des cultures sur champ est satisfaisant.

VI. LES CULTURES MARAICHERES :

La pomme de terre :

La production de pomme de terre d'arrière-saison est estimée entre 85 000 et 90 000 T sur une superficie de 8 400 ha contre respectivement 60 000 T et 7 200 ha réalisés en 1990-91.

Les exportations ont atteint au 2.3.92 une quantité de 6 750 T contre 2 800 T écoulés à la même période de l'année précédente.

Le programme d'approvisionnement en semences de pomme de terre de primeur et de saison prévoit l'importation de 16 800 T. Environ 12 750 T (76 %) ont été réalisées et ainsi affectées :

- 1400 T directement destinées au GIL pour son programme de multiplication de semences.
- 600 T refoulées après contrôle phytosanitaire

- Distribution des quantités restantes avec toutefois mévente de certaines variétés (Ajax 165 T, Yamina 100 T, Nicola 500 T et Famosa 50 T)

Les réalisations des cultures de primeur sur le terrain ont atteint 1400 T sur des prévisions de 2400 ha. La production escomptée est de l'ordre de 15 000 à 20 000 T ; elle est attendue pour fin mars et le mois d'avril.

En 1990-91, les superficies étaient de 1 100 ha et la production avait atteint 15 000 T.

Superficies de pomme de terre de primeur (ha)

Gouvernorat	Réalisations	Prévisions
Nabeul	700	1 200
Bizerte	250	320
Sousse	70	450
Monastir	330	420
Mahdia	80	35
Total arrondi	1400	2 400

En ce qui concerne les cultures de saison, la superficie probablement réalisée serait de 7 000 ha contre 8 700 ha cultivés en 1990-91. Cette chute s'explique par la réticence des agriculteurs à pratiquer cette culture à la suite de l'abondance de l'offre sur les marchés et la baisse des prix enregistrée au cours des derniers mois.

La tomate :

Il est prévu pour cette campagne de réduire la superficie en tomate et de la ramener à 20 000 ha contre 22 500 ha réalisés en 1991 suite aux difficultés d'exportation du D.C.T (10 à 15 000 T de D.C.T. n'ont pu être écoulées).

Cette réduction peut se faire en majeure partie à Nabeul actuellement sur-exploitée.

VII. L'OLEICULTURE :

Avancement de la campagne :

L'avancement de la cueillette se situe pour l'ensemble du pays à 80 % sur une production estimée à 1 100 000 T. La cueillette est presque terminée dans toutes les régions du pays à l'exception de Sfax où 30 % de la production est encore pendante. Ce décalage s'explique par l'importance de la production dans cette région (environ 40 % de la production nationale) et par le retard de maturité des olives suite à la forte charge des arbres.

L'achèvement de la cueillette est prévu pour fin mars début avril.

6 640 ouvriers ont été mobilisés par le biais du FIAP pour la cueillette et la trituration.

Les prix des olives après avoir accusé une baisse durant la deuxième quinzaine de Janvier (180 - 350 mil/kg) sont actuellement à la hausse et varient entre 300 et 430 mil/kg comme suit :

- 300 à 430 mil/kg au Nord
- 320 à 380 mil/kg au Sahel
- 350 à 410 mil/kg à Sfax
- 420 à 430 mil/kg à Medenine

La diminution de l'offre s'est traduite par la fermeture d'une centaine d'huileries principalement à Mahdia, Ben Arous et Monastir.

La capacité de trituration mobilisée a atteint 1 200 000 T d'olives soit 400 000 T de plus que la campagne précédente grâce aux nouvelles unités (116 huileries - 230 000 T d'olives) et à l'ouverture de 171 huileries déjà existantes et n'ayant pas fonctionné en 90-91 (170 000 T d'olives). 70 % des créations nouvelles ont été réalisées en chaînes continues, le reste en système super-presses.

Les prévisions de collecte d'huile par l'ONH arrêtées au départ 160 000 T ont été révisées à la hausse (185 000 T) sur une production totale de 220 000 T. Des problèmes de stockage risqueraient d'apparaître suite à l'importance des quantités d'huile à collecter.

A la date du 25.2.92, environ 155 000 T d'huile ont été collectées dont 14 000 T agréées et non encore réceptionnées.

La capacité d'enlèvement par l'ONH a atteint 2250 T/j avec des pointes de 2400 T/j.

Les huiles produites sont pour 50 % des huiles de qualité du point de vue chimique, mais le goût a fait défaut. La qualité exceptionnellement bonne des olives n'a pas été entièrement exploitée par les oleifacteurs.

Les exportations de l'huile d'olives (du 1.11.91 au 29.2.92) ont atteint 7200 T contre environ 30 000 T à la même période de la campagne précédente.

Préparation de la prochaine campagne :

Après 3 années consécutives de bonne récolte, il est attendu un fléchissement de la production suite au phénomène de saisonnement de l'olivier

Toutefois, les dernières pluies enregistrées dans plusieurs régions oleicoles notamment Sfax et le Sahel sont bénéfiques. La préparation de la prochaine campagne comprend les actions suivantes :

- la taille des oliviers
- un apport de fertilisation surtout azotée dans les zones ayant reçu plus de 30 mm de pluie
- la lutte contre le neiroun dans le bois.

Ces actions sont d'autant plus nécessaires qu'avec l'apport des pluies bénéfiques elles permettront de réduire le saisonnement des arbres.

Des campagnes de sensibilisation sont actuellement menées auprès des CRDA et par le biais des médias pour inciter les oleiculteurs à effectuer les travaux d'entretien

VIII. LES AGRUMES :

Rappelons que la production de cette année n'avait atteint que 185 300 T contre 223 600 T en 1991. Cette baisse est imputable aux facteurs suivants :

- avortement des fleurs suite aux pluies et gelées intervenues au moment de la floraison
- perte de production de l'ordre de 34 000 T suite aux chutes de grêle survenues en automne sur 7000 ha dans les principales zones de production (Soliman, Menzel BouZelfa, Beni Khalled).

Par comparaison à l'année précédente, la maturité des Maltaises est tardive, ce qui a causé un retard dans les exportations.

Au 2.3.92, les exportations ont atteint 9 260 Tonnes contre 16 070 T réalisées à la même date de l'année précédente. Les prix pratiqués sur les marchés français sont de 3 FF à 6 FF. Il est prévu d'exporter durant cette campagne 20 000 à 25 000 T d'agrumes contre 26 000 T en 1991.

IX. LES DATTES :

Les exportations de dattes ont atteint au 24.2.92 une quantité de 16 340 T dont 14 030 T de dattes Deglet Nour et 2 310 T de dattes communes contre 15 775 T à la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 3,6 %. L'objectif d'exportation fixé à 21 000 T a ainsi été atteint à 78 %.

La préparation de la prochaine campagne est actuellement à l'ordre du jour. Une campagne de sensibilisation est organisée par les médias et directement auprès des agriculteurs pour effectuer :

- le nettoyage des plantations
- les traitements phytosanitaires, et
- la mise en place de la fertilisation.

X. L'ELEVAGE :

Les pluies de février ont eu un effet bénéfique sur le développement des cultures fourragères et des parcours dans l'ensemble du pays notamment dans le Centre et le Sud.

Les superficies emblavées en fourrages d'automne couvrent 262.000 ha contre 271.500 ha au cours de la campagne 90-91, soit une regression de 3,5 % et se répartissent comme suit :

Répartition des emblavures fourragères en 91/92 (en 1000 ha)

	Nord	Centre	Total
En sec	201,5	5,3	206,8
En irrigué	11,4	11,7	23,1
Prod.grain.	30,2	1,9	32,1
Total :	243,1	18,9	262,0

La sécheresse qui a caractérisé la période hivernale (décembre-mi-janvier) a été à l'origine du retard dans le développement végétatif des espèces fourragères surtout dans les gouvernorats de Siliana et du Kef où la gelée a persisté pendant plus de 45 jours.

Néanmoins l'état végétatif des cultures fourragères s'améliore nettement, surtout après les pluies de Janvier et Février.

Ces pluies ont permis aussi aux agriculteurs d'entamer la préparation du sol pour les cultures de printemps. Les prévisions d'emblavures portent sur 6 500 ha dans le Nord et les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid, réparties par culture comme suit :

- Sorgho :	2 745 ha
- Maïs :	2 180 ha
- Luzerne :	1 585 ha

La végétation naturelle des parcours s'est nettement améliorée dans le Nord alors que dans le Centre et le Sud, le tapis végétal se rétablit progressivement.

La sécheresse continue par contre de sévir dans quelques gouvernorats du Sud (Medenine, Tataouine, Kebili, Gafsa et Tozeur) où les parcours demeurent complètement dégradés.

La demande en produits fourragers a fortement diminué dans le Nord et le Centre, avec la reprise des pâturages.

Dans le Sud, le recours à l'utilisation des aliments concentrés, son, orge, foin et paille, se poursuivra au delà du mois de Mars.

Les prix du foin et de la paille ont légèrement baissé (2 à 2,2 D la balle de foin contre 2,3 à 3 D en décembre et 0,6 à 0,7 D la balle de paille contre 0,7 à 1,2 D).

Les stocks d'aliments de bétail arrêtés au 29.2.1992 se présentent comme suit :

Foin :	300 000 T
Paille :	850 000 T
Orge :	300 000 T
Triticale :	22 000 T
Maïs :	52 000 T
T. Soja :	26 000 T

Ces pluies ont permis aussi aux agriculteurs d'entamer la préparation du sol pour les cultures de printemps. Les prévisions d'emblavures portent sur 6 500 ha dans le Nord et les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid, réparties par culture comme suit :

- Sorgho :	2 745 ha
- Maïs :	2 180 ha
- Luzerne :	1 585 ha

La végétation naturelle des parcours s'est nettement améliorée dans le Nord alors que dans le Centre et le Sud, le tapis végétal se rétablit progressivement.

La sécheresse continue par contre de sévir dans quelques gouvernorats du Sud (Medenine, Tataouine, Kebili, Gafsa et Tozeur) où les parcours demeurent complètement dégradés.

La demande en produits fourragers a fortement diminué dans le Nord et le Centre, avec la reprise des pâturages.

Dans le Sud, le recours à l'utilisation des aliments concentrés, son, orge, foin et paille, se poursuivra au delà du mois de Mars.

Les prix du foin et de la paille ont légèrement baissé (2 à 2,2 D la balle de foin contre 2,3 à 3 D en décembre et 0,6 à 0,7 D la balle de paille contre 0,7 à 1,2 D).

Les stocks d'aliments de bétail arrêtés au 29.2.1992 se présentent comme suit :

Foin :	300 000 T
Paille :	850 000 T
Orge :	300 000 T
Triticale :	22 000 T
Maïs :	52 000 T
T. Soja :	26 000 T

A cela il faut ajouter, les importants stocks de bois de taille d'oliviers et de grignons d'olives qui sont en cours d'utilisation dans le Centre et le Sud.

Les productions :

Les apports en viandes rouges ont connu une nette amélioration au cours du mois de février en relation avec l'accroissement de la production ovine comme il ressort du tableau ci-après :

	Décembre	Janvier	Février
Viande bovine	3 000 T	4 900 T	4 900 T
Viande ovine	1 700 "	2 350 "	3 250 "
Viande caprine	150 "	70 "	70 "
Autres viandes	345 "	345 "	345 "
Total	5 195 T	7 665 T	8 565 T

La production laitière a augmenté en février, elle a atteint 36 300 T contre 30 900 T en janvier et se répartit par espèce comme suit :

	Décembre 91	Janvier 92	Février 92
Lait bovin	29 100 T	28 400 T	31 400 T
Lait ovin	400 "	2 500 "	4 900 "
Total :	29 500 T	30 900 T	36 300 T

Les effectifs de poulets de chair ont connu un accroissement de 6,5 % en passant de 2,44 millions de sujets en janvier à 2,6 millions en février. Par contre l'effectif des pondeuses a connu une légère baisse (3.920.000 poules contre 3.980.000 en janvier).

Les productions avicoles pour le mois de février sont estimées à 77 millions d'œufs (contre 78 millions en janvier) et à 4 530 T de viandes (contre 4 300 T en janvier).

Le stock d'œufs constitué par le GIPA pour le mois de Ramadhan à atteint à la fin février 9,7 millions (10 millions prévus).

Une nette augmentation a été enregistrée au niveau des prix des œufs à la production tandis que le prix de la viande a légèrement baissé.

	Janvier	Février
Poulets (D/Kg vif)	1,550	1,530
Œufs (ml/unité)	68,5	73,5

XI. LA PECHE :

La production de Janvier 92 a atteint 6 600 T, donc à peu près identique à celle de janvier 91 (6 640 T).

Mode de pêche	Production Janvier 91	Production Janvier 92	Ecart
Côtière	3 055 T	3 230 T	+ 175 T
Chalut benthique	1 490 "	1 530 "	+ 40 "
Chalut pélagique	105 "	105 "	-
Feu et pt. senne	1 740 "	1 505 "	- 235 "
Lag/aquaculture	30 "	20 "	- 10 "
Coquillages	170 "	125 "	- 45 "
Thon	50 "	85 "	+ 35 "
Eponges	1 "	1 "	-
Total arrondi	6 640 T	6 600 T	- 40 T

La production a essentiellement baissé à Sfax pour la pêche au chalut benthique (600 T contre 750 T), Monastir et Nabeul pour la pêche côtière (respectivement - 56 % et - 11 %).

XII. LES APPORTS AU MIN DE BIR EL KASSAA :

Au cours de Janvier 92, les apports de légumes ont augmenté de 14 % par rapport à ceux de Janvier 91.

Apports de légumes au MIN de Bir El Kassaa

	Janvier 91 (Tonnes)	Janvier 92 (Tonnes)	Variation %
Ail	4	12	200
Artichauts	105	240	128
Fenouils	1740	1640	- 6
Fèves vertes	17	11	- 35
Oignons	1075	1175	+ 9
Pois	405	635	+ 56
Piments	560	1005	+ 79
P. de T. locale	2450	3860	+ 57
P. de T. importée	620	6	-
Tomates	550	1280	+ 132
Autres légumes	6324	5976	- 5
Total sans P. de T. importée	13230	15830	+ 20
Total avec P. de T. importée	13850	15840	+ 14

Les apports de fruits ont augmenté de 15 %.

Apports de fruits au MIN de Bir El Kassaa

	Janvier 91 (Tonnes)	Janvier 92 (Tonnes)	Variation %
Agrumes	5290	5580	+ 5
Coings	30	55	+ 83
Dattes	50	190	+ 280
Melons-pastèques	9	20	+ 122
Pommes-poires	480	910	+ 89
Autres fruits	81	100	+ 23
Total	5940	6855	+ 15

Les apports en produits de la mer ont regressé de 1 % par rapport à ceux de Janvier 91 (1113 T contre 1124 T).

XIII. L'INDICE GENERAL DES PRIX :

A la fin Janvier l'indice général des prix des produits alimentaires à la consommation s'est accru de 0,4 % par rapport à fin décembre et de 6,2 % par rapport à fin Janvier 91.

L'augmentation des prix a principalement concerné les œufs (+ 8,3 % par rapport à décembre 91), les viandes (+ 1.2 %), les poissons et les fruits (+ 0,7 % chacun).

Les prix des légumes ont par contre baissé de 1,2 %.

Notons par ailleurs que l'indice général des prix des produits alimentaires a évolué moins rapidement que celui de l'ensemble des produits échangé. (+ 0,4 % contre 0,5 % entre Janvier 92 et décembre 91).

XIV. LA BALANCE ALIMENTAIRE :

La balance alimentaire du premier mois de l'année 92 s'est soldée par un déficit de 29 MD avec un taux de couverture de 40 % contre un déficit de 5 MD et un taux de couverture en Janvier 91.

Parmi les facteurs de cette baisse, il y a lieu de citer :

- la réduction des exportations d'agrumes et d'huile d'olives
- l'absence d'exportation de vin en Janvier 92
- l'augmentation d'importation de céréales, de sucre (4 fois plus), du lait , de viandes (5 fois plus) et des huiles de graines.

Evolution de la balance agro-alimentaire
(quantité 1000 T - Valeur en MD)

	12 mois 1991		Janvier 1991		Janvier 1992	
	Q	V	Q	V	Q	V
Exportations		495		24		20
Dattes	19	49	1,5	3,4	1,8	4,7
Agrumes	26	10	4	1,5	2	0,8
Pommes de terre	6	1	1,5	0,3	2	0,6
Huile d'olives	158	267	1,6	2,2	1	1,5
Vin (Hls)	105	18	27	1,3	-	-
Poissons et crustacés	14	80	1,1	4,4	1,1	5,4
Autres		70		11		7,2
Importations		311		29		49
Céréales	923	96	88	8,5	92	11,8
Sucre	168	45	13	3	52	13
Lait	17	21	2	2,7	3	4,6
Huile de graine	136	56	11	4	13	5
Thé et café	18	25	2	2,2	1,4	1,6
Viandes	15	21	0,4	0,5	2	2,9
Autres		47		8,1		10,1
Solde		184		- 5		- 29
Taux de couverture		159 %		84 %		40 %

FIN

1

VUES